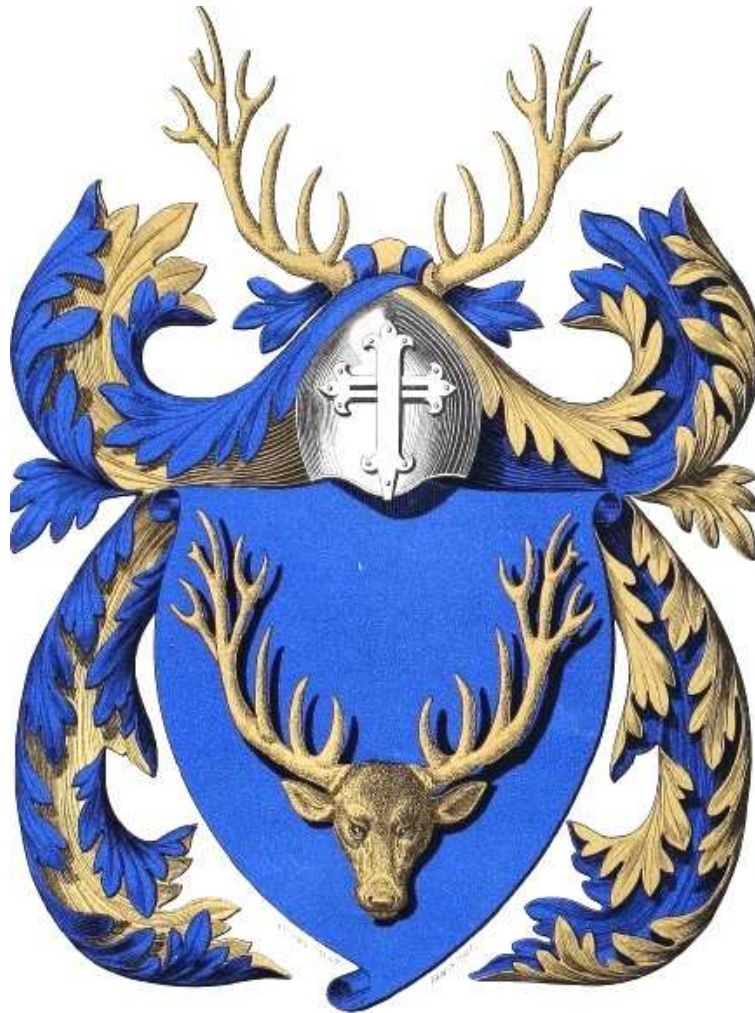


# CRESCHEREL

Pascal Durandard

Seigneurs de Cevins, de Saint-Laurent-la-Côte, de Marthod  
& de Thénésol en Tarentaise, et des Déserts en Savoie



**Armes :** « d'azur au rencontre d'or »

Les Crescherel appartiennent à la vieille noblesse savoyarde. Apparus à Ugine à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ils se sont éteints quatre siècles plus tard, sous le règne de Victor-Amédée II. Leur origine supposée est assez fabuleuse (dans tous les sens du mot), et fut remise en cause à l'époque contemporaine. A en croire la généalogie de leur famille « fabriquée » par leurs soins, ils descendent d'un haut lignage anglais : les Holland, comtes de Kent et ducs d'Exeter. Les derniers d'entre eux ont même accolé le nom de Hollande à leur patronyme pour rappeler cette glorieuse origine. Sur cette lancée, ils se sont attribué généreusement une parenté avec saint Thomas Becket, le fameux archevêque de Cantorbéry. Il faut cependant faire justice de cette belle légende, qui recouvre d'un éclatant émail une réalité plus médiocre, et masque leur plébéienne extraction. On peut en admirer néanmoins l'ingénieuse invention, produit d'un montage aussi savoureux que savant construit à partir de l'intégration de faits historiques et d'une amusante manipulation linguistique.

En fait, il est probable que les Crescherel descendent de Jacques ou de Jean d'Allondaz, qualifiés « clients » au service de Boniface de Savoie, lointain successeur du saint martyr sur le siège primatial d'Angleterre <sup>1</sup>. Témoins de ce prélat pour des actes passés à Ugine entre 1249 et 1269, ces d'Allondaz font partie de cette classe un peu particulière qui se situe entre la petite aristocratie et la paysannerie aisée <sup>2</sup>. C'est tout naturellement qu'ils sont devenus familiers du prince Boniface, qui a reçu Ugine en apanage, et il n'est guère difficile d'imaginer comment ces clients ont pu jeter les bases de la fortune de leurs descendants Crescherel : accompagnant leur maître outre-Manche, ils ont dû faire valoir leurs talents, et obtenir quelque office ou bénéfice qui les a enrichis. On ne peut guère expliquer autrement la possession de terres et de fiefs, ni la construction d'une imposante maison forte aux portes d'Ugine, ni le rang distingué obtenu par les premiers Crescherel, dont le nom est inconnu avant eux. Ils ne sont pas les seuls, d'ailleurs, à profiter de la manne anglaise. Ils reproduisent en plus petit le schéma qui a valu des ponts d'or aux oncles savoyards de la reine Aliénor, en particulier le futur Pierre II, frère de Boniface, dont la fortune colossale édifiée grâce à la faveur de sa nièce lui a permis de se constituer une véritable principauté en pays de Vaud.

La suite de l'histoire s'emboîte bien avec le scénario hypothétique présenté ci-dessus. A la génération suivante, ces d'Allondaz, dont le patronyme est quasi un homophone d'Hollande (d'où un glissement phonétique habilement exploité), ont pu être qualifiés nobles. L'un d'eux est presque certainement le père d'Hugonet, le premier degré de la filiation suivie. Ce personnage est suffisamment puissant pour intégrer complètement la noblesse et prendre la qualité de damoiseau. Il réunit en lui toutes les marques qui correspondent à son statut social : il détient des terres en fiefs ; il prend pour épouse une Serraval, demoiselle issue d'un vieux lignage ; il édifie la maison forte de Crescherel, dont il porte le nom ; et enfin, il fonde en 1296 l'hôpital d'Ugine, manifestant ainsi brillamment son appartenance à l'aristocratie.

---

<sup>1</sup> Le Bienheureux Boniface de Savoie (v. 1207 - 1270) est le septième fils du comte Thomas I et de Marguerite de Genève. D'abord moine à la chartreuse des Portes en Bugey, il est élu évêque de Belley en 1232, et devient prieur de Nantua en 1234 et administrateur de l'évêché de Valence en 1241. La même année, le roi d'Angleterre Henri III le nomme archevêque de Cantorbéry et évêque de Durham. Revenu en Savoie en 1267, il est mort au château de Sainte-Hélène-des-Millières, et il est inhumé à Hautecombe. Il a été béatifié en 1839 par Grégoire XVI.

<sup>2</sup> Soldats recrutés localement, entraînés et mobilisables à tout moment lorsque le service du prince l'exige, les clients sont ainsi nommés parce qu'ils sont liés au prince par un contrat de service personnel. Ils sont devenus au XIII<sup>e</sup> siècle des professionnels de plus en plus permanents, et se distinguent des mercenaires en ce sens qu'ils servent leur patrie et n'appartiennent pas à une troupe d'origine étrangère qui vend ses services. Ils sont plutôt des sortes de vassaux sans fief (du moins à l'origine) qui gravitent autour des seigneurs ou des princes savoyards, des employés qui peuvent former une petite garnison dans un château comtal ou qui peuvent être tenus en réserve.

De noblesse récente mais d'origine militaire (à défaut d'être chevaleresque), les Crescherel vont connaître une importante ascension qui les placera à la lisière de la grande noblesse. Cette consécration, ils la doivent en grande partie à leur engagement dans l'action politique de leurs princes. Dans les deux dernières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle, ils intègrent volontiers le système d'encadrement administratif de l'Etat savoyard. C'est ainsi que dans un premier temps, Antoine de Crescherel et ses fils sont investis de charges de châtelains, rémunératrices et sources de pouvoir. D'abord châtelain d'Ugine, Antoine se maintiendra ensuite durant 35 ans à la tête de la châtellenie de Sallanches, record rarement dépassé qui en dit long sur le degré de confiance ou de faveur dont il jouit. Mais il ne se contente pas de ces emplois relativement subalternes. Il parvient à se rapprocher des sphères du pouvoir central, à commencer par la cour du duc. Il sera ainsi maître d'hôtel d'Amédée VIII, tandis que son fils Amédée intégrera les rouages de la haute administration, devenant collatéral du conseil de Turin en 1442, puis conseiller d'Etat et président de la Chambre des Comptes de Savoie en 1451. Les générations qui suivent n'éprouveront pas le besoin de se distinguer dans la vie publique, même si on trouve encore un sénateur au Sénat de Savoie et un gruyer de Tarentaise.

Allant de pair à compagnon avec des seigneurs plus illustres qu'eux, les Crescherel contracteront sans problème des alliances flatteuses dans la partie la plus « huppée » du nobiliaire savoyard, des Villette aux Menthon et des Gingins aux Montfalcon, en passant par les Serraval, les Mareste et les Beaufort. Les deux héritières de la branche aînée épouseront même deux frères Seyssel à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, mais il est vrai que les Crescherel font alors figure de nobles anciens. Enfin, leur puissance féodale se marquera par la possession de seigneuries vastes, comme Cevins ou Saint-Laurent-la-Côte. Par l'alliance Bonivard, la branche aînée héritera la riche seigneurie des Déserts près de Chambéry.



Les seigneuries détenues par les Crescherel (carte réalisée par M. Cyprien Durandard)

## Sources

Archives départementales de la Haute-Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Inventaire des archives collectées par l'académie chablaisienne, 43 J 2239

Archives départementales de la Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Archives communales de Cevins antérieures à 1793, inventaire sommaire, IR 2802 : E suppl. 131 - DD. 23 (années 1685 - 1694)
- ✓ Archives de l'hôpital de Chambéry, II. H. 7
- ✓ Inventaire - Index des comptes de châtelaneries et de subsides, IR 178.
- ✓ Recensement d'Ugine en 1561
- ✓ Registres paroissiaux d'Ugine

Sources bibliographiques :

- ✓ *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, comtes de Foras et de Mareschal, avec la collaboration du comte de Viry, 1910
- ✓ *Le Comté de Savoie du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle - Pouvoir, château et Etat au Moyen Âge*, Bernard Demotz, Editions Slatkine, Genève, 2000

Sources bibliographiques en ligne sur Internet sur le site « Gallica » :

- ✓ *Histoire documentaire de l'abbaye Sainte-Catherine (près d'Annecy) - Abbaye de Bonlieu, appendice*, F. Mugnier, Chambéry, Imprimerie C.-P. Ménard, 1886
- ✓ *Les Bauges, Histoire et documents*, volumes I et II, L. Morand, Imprimerie Savoisiennne, Chambéry, 1889
- ✓ *La Maison de Seyssel : ses origines, sa généalogie, son histoire*, tomes I et II, Marc de Seyssel-Cressieu, Allier Frères, imprimeurs - éditeurs à Grenoble, 1900
- ✓ *Le Prieuré de Chamonix : documents relatifs au prieuré et à la vallée de Chamonix*, tome 2, Jacques Adrien Bonnefoy, impr. Châtelain, Chambéry, 1883
- ✓ Mémoires et documents de l'académie salésienne : tome 15 (1892) ; tome 16 (1893) ; tome 48 (1930)
- ✓ Mémoires et documents de l'académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie : 6<sup>ème</sup> série, tome V, 1961
- ✓ Mémoires et documents de la société savoisiennne d'histoire et d'archéologie : tome XXIV (1886) ; tome LXVIII (1931) ; tome XXXIV, deuxième série - tome IX (1895) ; tome XXXV, deuxième série - tome X (1896) ; tome XXXVI, deuxième série - tome XI (1897) ; tome XXVII, deuxième série - tome XII (1898) ; tome XL, deuxième série - tome XV (1901)
- ✓ Recueils des mémoires et documents de l'académie de la Val d'Isère : 3<sup>ème</sup> volume (1875) ; 6<sup>ème</sup> volume (1895)

Autres sources en ligne sur Internet :

- ✓ *Quels offices, quels officiers ? L'administration en Savoie au milieu du XV<sup>e</sup> siècle*, Guido Castenuovo, étude parue dans « Etudes Savoisiennes », II (1993), pp. 3-43
- ✓ *Châteaux, espace et société en Dauphiné et en Savoie du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, Nicolas Payraud, thèse de doctorat d'Histoire soutenue à l'université de Lyon II, décembre 2009
- ✓ Relevés du Centre généalogique de Savoie
- ✓ *Thénésol*, Charles-René Abbatucci et Jacques Hyvert-Besson

## Filiation suivie

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**Hugonet de CRESCHEREL**, damoiseau, seigneur de la maison forte de Crescherel. Il fonde l'hôpital d'Ugine en 1296. Le 18 septembre 1301, il reconnaît tenir en arrentement perpétuel du prieuré d'Allondaz des biens en cette paroisse et aux alentours, et il se reconnaît l'homme-lige du prieur. Le 27 octobre 1323, il prête hommage au comte Edouard de Savoie pour ses fiefs au mandement d'Ugine, hommage qu'il doit également à l'archevêque de Tarentaise. Il a épousé **Béatrix de SERRAVAL**, fille de Pierre, chevalier, et probablement d'Isabelle des CLETS.

Enfants :

- 2-1) *Jacquemet de CRESCHEREL, damoiseau, seigneur de la maison forte de Crescherel, qui suit.*
- 2-2) Vénéralbe Vullierme de CRESCHEREL, chanoine de la cathédrale de Moûtiers, recteur de l'hôpital d'Ugine. Le 5 novembre 1339, il constitue son procureur Messire Thomas de Cons, curé de Conflans, pour résigner ses fonctions de recteur entre les mains d'Hugues de Crescherel, son père.
- 2-3) Thomas de CRESCHEREL, religieux, mort après 1345.
- 2-4) Alexie de CRESCHEREL. Elle a épousé vers 1340 Jean de GILLY, damoiseau, fils de feu Jean, seigneur de Gilly. Le 6 avril 1340, Hugues de Crescherel, agissant pour sa fille, prend en hypothèque les biens possédés à Marthod et à Cornillon par Jean de Gilly et ses frères (Rolet, Amédée et Hugonet), et devant servir pour la dot et l'augment de ladite Alexie.
- 2-5) Agathe de CRESCHEREL, femme de Noble Berthet CARROZ, de Moûtiers.
- 2-6) Catherine de CRESCHEREL. Elle a épousé Morel des BAUGES. Il a figuré parmi les hommes d'armes à cheval qui ont pris part à la première campagne menée par Amédée VI contre les rebelles du Faucigny.
- 2-7) Antoinette de CRESCHEREL, mariée à un bourgeois de Conflans.
- 2-8) Bonifacie de CRESCHEREL. Elle aurait épousé Humbert de SETHENAY.
- 2-9) Béatrix de CRESCHEREL, mariée.
- 2-10) Amédée de CRESCHEREL, religieuse à Sainte-Catherine d'Annecy.
- 2-11) Annette de CRESCHEREL, religieuse avec sa sœur.
- 2-12) Péronne de CRESCHEREL, abbesse de Sainte-Catherine d'Annecy de 1360 à 1410.

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Jacquemet de CRESCHEREL**, damoiseau, seigneur de la maison forte de Crescherel. Du 18 au 21 avril 1345, conjointement avec son frère Thomas, il reçoit plusieurs reconnaissances de servis et d'hommages dus pour des pièces de terres sises à Saint-Laurent-la-Côte, en particulier à Planvillard. Il est mort vers 1358.

Il a épousé vers 1350 **Alexie de VILLETTE**, fille de Thibaut, coseigneur de Saint-Pierre-de-Soucy et de Puteville, et de Nicolette de DUYN.

Enfants :

- 3-1) *Noble & Puissant Antoine de CRESCHEREL, chevalier, seigneur de la maison forte de Crescherel, et de Cevins jure uxoris, qui suit.*
- 3-2) Jacques de CRESCHEREL, prieur du prieuré bénédictin d'Ugine [1391 / 1398].

- 3-3) Jean de CRESCHEREL, prêtre, prieur d'Héry, mort après 1359.
- 3-4) Rolet de CRESCHEREL, mort après 1359.
- 3-5) Marie Catherine de CRESCHEREL, morte après 1403. Elle épouse en premières noces Noble Pierre du PONT. Elle épouse en secondes noces, par contrat du 27 mai 1376, Pierre, seigneur de LUCINGE, fils d'Etienne, chevalier, seigneur de Lucinge, et d'Isabelle. Il est mort avant le 10 février 1403.
- 3-6) Béatrix de CRESCHEREL, morte jeune.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Noble & Puissant Antoine de CRESCHEREL**, chevalier, seigneur de la maison forte de Crescherel, et de Cevins *jure uxoris*, châtelain d'Ugine de 1382 à 1387, receveur du subsidie à Ugine en 1387, châtelain de Sallanches de 1392 à 1427, maître d'hôtel du duc Amédée VIII [1426].

En 1358 et 1359, avec ses frères Rolet et Jean, il reçoit plusieurs reconnaissances d'habitants d'Ugine et de Pierre-Martine pour des biens sis en ces lieux. En 1375 - 1376, il reçoit d'autres reconnaissances pour des biens sis à Ugine. En mars 1417, il reçoit la reconnaissance d'hommage lige et franc de plusieurs habitants de Villaroger (en Saint-Martin-de-Belleville). Le 12 juin 1388, il s'engage devant Thomas Mantel et sa femme Guillermette, hospitaliers de l'hôpital d'Ugine, à payer les réparations à faire à la maison dudit hôpital.

Il teste le 17 septembre 1427, faisant ses héritiers ses fils Amédée et Claude, léguant à Louis et Pierre, fils d'Amédée, ses biens à Saint-Laurent-la-Côte et à Thénésol, et donnant à son fils Jacques, prieur de Chamonix, la jouissance sa vie durant de la maison forte de Crescherel, avec les vergers et les courtils d'Ugine. Il est mort peu après, et ses héritiers font le partage de ses biens le 21 août 1428.

Il a épousé vers 1380 **Antoinette de MONTFALCON**, dame de Cevins, fille d'Emeric de Montfalcon, châtelain de Samoëns en 1355, et de Bernarde, dame de CEVINS. Elle teste le 22 octobre 1413, partageant ses biens entre ses Amédée, Pierre et Jacques. Elle décède avant 1427.

Enfants :

- 4-1) Antoine de CRESCHEREL, lieutenant et procureur de la châtellenie de Sallanches en 1416, puis vice-châtelain de 1417 à 1418. Il est sans doute mort avant 1427.
- 4-2) *Messire Amédée de CRESCHEREL, chevalier, seigneur de Cevins et de la maison forte de Crescherel, qui suit.*
- 4-3) Claude de CRESCHEREL, cochâtelain de Sallanches avec son frère Amédée de 1427 à 1428. En 1402, il est (avec ses frères Pierre et Amédée) substitué au testament de Bernarde de Cevins, sa grand-mère, maternelle. Le 10 juin 144..., conjointement avec Laurent de Séthenay, il vent à Amédée de Crescherel, son frère, des servis dus à Marthod, pour le prix de 90 florins d'or. Il est mort après 1440.

Il a épousé Claudine de CUYNES, fille de Pierre, seigneur de Ribaud. Elle teste en 1435.

Enfants :

- 5-1) Urbain de CRESCHEREL, seigneur de la Cour, lieutenant & procureur du châtelain de Flumet [1466], mort entre 1469 et 1488. Il a épousé Jeanne de SAINT-JEOIRE, fille de Louis, seigneur de Beaucroissant et de Turchet, et de Jeanne POLLIER. Veuve, elle se remarie, par contrat du 20 juillet 1477, avec Pierre de MENTHON-LORNAY, seigneur de Bonatrait, châtelain de la Bâtie & la Balme. Elle vit encore en 1515.

- Il est le père de deux enfants bâtards : Laurence et Claude, à qui Amédée de Crescherel, leur cousin, donne une pension annuelle par son testament en 1488.
- 5-2) Guillermette de CRESCHEREL. Elle épouse vers 1450 Simon de VERDON, seigneur de Marthod, vivant en 1455.
  - 5-3) Jeannette de CRESCHEREL, femme de Jean des ESSERTS, puis de Jean de CONFLENS.
  - 5-4) Autre Jeannette de CRESCHEREL, femme d'Hugon de SAINT-JACQUEMOZ.
- 4-4) Pierre de CRESCHEREL, moine à Tamié, substitué en 1402 au testament de Bernarde de Cevins.
  - 4-5) Vénérable Jacques de CRESCHEREL, prieur de Chamonix de 1420 à 1439, et d'Ugine.
  - 4-6) Vénérable Jean de CRESCHEREL, prieur de Chamonix après son frère.
  - 4-7) Alexie de CRESCHEREL, abbesse du Betton vers 1420.
  - 4-8) Louise de CRESCHEREL, morte longtemps avant 1416. Elle a épousé Guillermet de CHALLES, coseigneur de Monterminod, maître des Comptes et de l'hôtel d'Amédée VIII, fils d'Etienne de Challes, damoiseau, et de Demoiselle Ambroisie CROCHET. Veuf, il se remarie avec Alexie de COMIERS. Il teste le 5 juin 1416, voulant être inhumé dans l'église des Frères mineurs de Chambéry, dans la chapelle dite « de St-Pierre d'Apremont », où ses ancêtres ont leur sépulture. Il est mort avant 1429.
  - 4-9) Catherine de CRESCHEREL, vivante en 1448. Elle a épousé Noble Jean de BACIN, fils d'autre Noble Jean de Bacin. Le 9 juillet 1437, avec ses frères Pierre et Jacques, il reconnaît tenir certains biens de Noble Philippe de Cognin. Il est vivant en 1448.
  - 4-10) Jeannette de CRESCHEREL. Elle aurait épousé Noble Amé BOVET, peut-être frère de Rodolphe, évêque de Belley (1400 / 1413).
  - 4-11) Bonne de CRESCHEREL. Elle a épousé vers 1400 Pierre de CHAFFARDON, damoiseau.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Messire Amédée de CRESCHEREL**, chevalier, seigneur de Cevins et de la maison forte de Crescherel. En 1402, il est substitué (après ses frères Pierre et Claude) à sa mère au testament de Bernarde de Cevins, sa grand-mère maternelle.

Il a été receveur du subside à Ugine en 1404 - 1405 et à Sallanches en 1416, châtelain de Sallanches de 1427 à 1437, de Ternier de 1429 à 1433, de Moncalieri en 1442 et d'Alby de 1450 à 1453, collatéral du conseil de Turin en 1442, conseiller d'Etat et président de la Chambre des Comptes de Savoie en 1451. Il achète des biens à Marlens. Le 26 août 1444, le duc Louis lui accorde l'inféodation de sa maison forte de Crescherel, et celle de la maison forte de Cevins, « qui fut de feu Jacques de Compey ». Il est mort avant le mois de décembre 1453.

Il épouse 1<sup>e</sup>) par contrat du 1<sup>er</sup> avril 1424 passé à Sallanches, **Humberte de MONTVUAGNARD**, fille de Noble & Puissant Robert III, chevalier, seigneur des Tours et de Montvuagnard, écuyer et maître d'hôtel de la duchesse Marie de Bourgogne, puis conseiller & maître d'hôtel de son époux le duc Amédée VIII, châtelain de Chillon, Aigle et Villeneuve, président de la Chambre des Comptes de Savoie, et d'Henriette de MONTFORT. Elle est morte après 1437.

Il épouse 2<sup>e</sup>) **Guillermette de CHAMPION**, veuve d'Hugonet de MONTMAYEUR, seigneur d'Aigueblanche et de Briançon, et fille de Noble Arthaud Champion et de Demoiselle Jeannette BOVET.

Enfants du premier lit :

- 5-1) Louis de CRESCHEREL, fils aîné, chanoine de la Sainte-Chapelle de Chambéry.
- 5-2) **Pierre de CRESCHEREL, seigneur de Cevins et de la maison forte de Crescherel, qui suit.**
- 5-3) Marguerite de CRESCHEREL, qui teste le 19 octobre 1485. Elle épouse en premières noces, par contrat du 12 juillet 1444, Noble Pierre de RIGAUD, de Puisgros. Elle épouse en secondes noces, par contrat du 22 juin 1454 passé en la maison forte de Crescherel, Claude de BEAUFORT <sup>3</sup>, seigneur de Villarchabod, docteur ès droits, veuf de Bartholoméé ASINARI, et fils de Pierre de Beaufort, chevalier, seigneur du Bois, cochâtelain de Tournon, Ugine & Faverges de 1378 à 1392, et de Jeannette de DUYN. Il teste le 3 juin 1481.
- 5-4) Antoinette de CRESCHEREL, femme de Rodolphe de la CROIX, seigneur d'Authurin.
- 5-5) Jeanne de CRESCHEREL, morte après 1504. Elle a épousé Jacques de GINGINS, seigneur de Gingins et de Divonne, conseiller, chambellan & maître d'Hôtel du duc de Savoie <sup>4</sup>. Frère de Louise de Gingins, épouse de Pierre de Crescherel, il est fils de Jean de Gingins, seigneur de Divonne et de Beaumont, et de Marguerite de la SARRAZ, dame de Montreux. Il est mort après 1486.

Enfant du second lit :

- 5-6) Pernette (ou Adrienne) de CRESCHEREL, qui teste le 26 novembre 1483. Elle épouse, par contrat du 4 janvier 1456, Jean CHABOD, seigneur de Chiron, veuf de Demoiselle Béatrix GRANGE et fils de Jean Chabod, écuyer d'Amédée VIII, et de Marie d'ORLIER. Il teste le 6 octobre 1474.

## 5<sup>ème</sup> degré

**Pierre de CRESCHEREL**, seigneur de Cevins et de la maison forte de Crescherel, châtelain d'Alby de 1453 à 1465. Il reçoit l'investiture de ses seigneuries et prête hommage le 15 décembre 1453. Le 24 mars 1460, il alberge à Robert Bertelley, de Thénésol, des rentes féodales en cette paroisse, pour la somme de 152 écus d'or. Il passe reconnaissance en faveur de l'archevêque de Tarentaise le 21 février 1464. Le 11 avril 1467, il reçoit la démission de Messire Philippe Anriouz, chapelain, des fonctions de recteur et de serviteur de l'hôpital d'Ugine, fonctions qu'il assumait depuis le 24 avril 1455. Il est mort avant 1488.

Il épouse en 1448 **Louise de GINGINS**, fille de Jean, seigneur de Divonne et de Beaumont, conseiller du duc Amédée VIII et son ambassadeur auprès de plusieurs princes, et de Marguerite de la SARRAZ, dame de Montreux.

Enfants :

- 6-1) **Noble & Puissant Jacques de CRESCHEREL, seigneur de Cevins, qui suit.**

---

<sup>3</sup> Claude de Beaufort est le frère de Pierre, seigneur du Bois et de Salagine, dont la fille Jacquemine a épousé Amédée de Crescherel (voir § II, branche cadette, 6<sup>ème</sup> degré). Ils sont tous deux neveux de Jean de Beaufort, chancelier de Savoie sous le règne d'Amédée VIII, l'un des rédacteurs des fameux *Statuta sabaudiae*.

<sup>4</sup> De l'union de Jacques de Gingins et de Jeanne de Crescherel sont venus deux personnages qui ont figuré de leur temps : Antoine de Gingins, seigneur de Divonne, qui a été président du Conseil ducal sous le duc Charles II ; et Aymon de Gingins, élu évêque de Genève par le chapitre en 1513, mais non confirmé par le Pape.



6-2) *Noble & Puissant Amédée de CRESCHEREL, seigneur de la maison forte de Crescherel, coseigneur de Cevins et de Saint-Laurent-la-Côte, dont la postérité est rapportée au § II.*

6-3) *Sans doute* : Jeanne de CRESCHEREL (fille de Noble Pétremand de Crescherel). Elle a épousé Noble Antoine MILLIET, maître d'hôtel du prince Jean Louis de Savoie, évêque de Genève vers 1469, fils de Noble Etienne Milliet, châtelain de Martigny, et de Marguerite de LIVRON. Il codicille le 7 août 1476 et meurt à 1482 très âgé.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Noble & Puissant Jacques de CRESCHEREL**, seigneur de Cevins. Le 2 juillet 1488, il remet à titre d'albergement perpétuel aux syndics et communiars de Cevins tous les droits de propriétés qui lui appartiennent, tant dans les hautes que dans les basses montagnes de Sécheron, Thamied et Retors, moyennant la redevance annuelle d'un demi (?) quintal de fromage « bon et recevable, au poids de Conflans ». Il prête hommage pour son fief le 26 novembre 1498.

Il aurait épousé **Jeanne de MENTHON**.

Enfants :

7-1) *Thomas de CRESCHEREL, seigneur de Cevins et des Déserts jure uxoris, qui suit.*

7-2) Claude de CRESCHEREL, prêtre à Ugine.

7-3) Jean de CRESCHEREL, prêtre à Ugine.

7-4) Georges de CRESCHEREL, mentionné dans le testament de son frère aîné en 1554, mort avant 1557.

Il a laissé une fille bâtarde :

- Bonne, « fille donnée », vivante en 1567.

7-5) Péronnette de CRESCHEREL. Elle a épousé le 20 avril 1503 Spectable Claude BERNARD, juge mage de Tarentaise et de Maurienne de 1476 à 1498.

Jacques de CRESCHEREL est peut-être le père de :

- Aymé, bâtard de CRESCHEREL, mentionné dans le testament de Thomas de Crescherel en 1554. Ses biens devaient dans certains cas passer à Hector et Michel, fils bâtards de Thomas. Il a épousé Claudine, de qui il a eu Louis de CRESCHEREL, lesquels plaidaient en 1561 - 1564 pour une pension alimentaire que leur devait Philippe de Crescherel, leur parent.

## 7<sup>ème</sup> degré

**Thomas de CRESCHEREL**, seigneur de Cevins, et des Déserts *jure uxoris*. Ne voulant pas devenir ecclésiastique, il cède à autre Thomas de Crescherel, son cousin, fils d'Amédée, le rectorat de l'hôpital d'Ugine. Il teste le 5 juin 1554, voulant être inhumé auprès de sa femme dans la chapelle Ste-Catherine fondée par les Bonivard en l'église de Lémenc.

Il a épousé **Aimée de BONIVARD**, dame des Déserts, fille de Charles, seigneur de Grailly et des Déserts, et de Demoiselle Amédée, *alias* Jeanne de CANDIE. Elle hérite une partie des biens de sa branche à la mort de son frère René, à savoir les Déserts, la maison des Bonivard à Chambéry, les biens de Chignin etc. Elle teste le jour de Noël 1534, et elle meurt avant 1554.

Enfants :

- 8-1) Claude de CRESCHEREL, seigneur des Déserts, docteur ès droits, sénateur au Sénat de Savoie dès sa création en 1559. Il fait ses études de droit à Toulouse, à Valence, à Pavie, à Padoue, à Bologne et enfin à Ferrare. C'est à l'université de Ferrare qu'il obtient son doctorat le 8 juin 1552. Il revient en Savoie et s'établit avocat à Chambéry. Il teste le 16 mai 1557, codicille le 6 août 1562, refait un nouveau testament le 4 avril 1564. Il est mort le 9 février 1565. Il a épousé Demoiselle Claudine de BELLY, fille de Noble Jean Belly, seigneur d'Arbusigny et du Châtelard du Foug, secrétaire d'Etat du duc Charles III, puis trésorier général et intendant des finances du duc de Nemours, et de Demoiselle Claudine de la HAYE. Veuve, elle se remarie avec Aimé GERBAIS, dit « le Grand », seigneur de Sonnaz, de Méral et de l'Annonciade, baron d'Aiguebelette, conseiller d'Etat, capitaine et gouverneur de Rumilly et du fort de l'Annonciade, chambellan de S.A., lieutenant et capitaine général, et chef de la cavalerie savoyarde.
- 8-2) ***Philippe de CRESCHEREL, seigneur de Cevins et des Déserts, qui suit.***
- 8-3) Georgette de CRESCHEREL, vivante en 1554. Elle épouse, par contrat du 12 mars 1541, Jacques de VIRY, seigneur de Tornay, probablement fils de Philibert, seigneur de Planaz, coseigneur de Pontverre, de Marlioz, de la Croix et d'Epagny. Il est mort avant 1554, et Georgette de Crescherel se remarie le 31 mars 1556 avec Honorable, puis Noble Michel NICOLLE, fils de Commendable Jean et frère d'Humbert Nicolle, époux de Bonne de Crescherel (voir ci-dessous). Il est mort après 1577.
- 8-4) Bonne de CRESCHEREL, inhumée dans l'église d'Aime. Elle épouse, par contrat du 3 janvier 1547, Noble Humbert NICOLLE, seigneur des Mollettes, veuf d'Antoinette ODDINET et fils de Commendable Jean Nicolle. Il teste le 26 août 1565 dans sa maison de la Couz à Saint-Pierre-de-Soucy, et meurt très peu de temps après. Claude Nicolle, son fils, hérite les Déserts et relève le nom de Crescherel.
- 8-5) Michelle de CRESCHEREL, légataire de ses parents. D'abord religieuse au Betton, Elle quitte le voile et se marie avant 1560 avec Noble Laurent de CONFLENS, fils de Jean de Conflens, un des gentilshommes du duc Charles-Emmanuel, et de Demoiselle Louise EXCACHET. En 1561, ils demeurent à Aime avec leur fille Antoinette. Cette dernière sera la première femme de Noble Antoine Gaspard de Riddes, seigneur de Blay. Laurent de Conflens est mort avant 1598, et il est inhumé dans l'église d'Aime.

Thomas de CRESCHEREL a eu deux bâtards de Pernette TACHE, à qui il a fait des legs dans son testament :

- Hector &
- Michel de CRESCHEREL. Dans son testament, leur père ordonne qu'ils « soient mis aux écoles tant de grammaire, humanité, que aussi de musique pour iceulx être bons ecclésiastiques ».

## **8<sup>ème</sup> degré**

**Philippe de CRESCHEREL**, seigneur de Cevins et de Déserts. Il teste le 20 octobre 1591. Il fait partie de ces Savoyards patriotes qui ne supportaient pas la présence française en Savoie. En 1551, il est inquiété pour avoir conspiré contre l'envahisseur, mais on ne trouve rien contre lui. Au retour du duc Emmanuel-Philibert en 1559, il devient gruyeur et maître des Eaux, Bois & Forêts & des Chasses pour S.A. en Tarentaise.

Le 7 février 1580, il alberge un moulin au Désert moyennant 150 florins 5 gros 3 quarts.

Il épouse, par contrat du 30 avril 1551, **Pernette de LESCHERAINÉ**, fille d'Edouard, seigneur des Allues et de la Compôte, conseiller ducal et sénateur au Sénat de Savoie, et de Claudine de BEAUFORT.

Enfants :

- 9-1) Jeanne Françoise de CRESCHEREL, dame de Cevins et des Déserts, morte avant 1626. Elle épouse, par contrat du 3 juin 1588, Claude Philibert de SEYSSEL, comte de Cevins, seigneur du Châtelard et de Malagny, coseigneur de Châtillonnet, gentilhomme ordinaire de la Chambre de S.A., veuf de Diane de CHATILLON et fils de François de Seyssel, seigneur de Châtillonnet, gouverneur du château de Pont d'Ain, et de Marguerite de MONTEYNARD. Il est mort avant 1599.
- 9-2) Françoise de CRESCHEREL, morte avant 1610. Elle épouse, par contrat du 3 juin 1588, Jean Charles de SEYSSEL, chevalier des S.S. Maurice & Lazare, seigneur de Châtillonnet et de Thénésol, gentilhomme ordinaire de la Chambre de S.A. (1571), frère de Claude Philibert, et fils de François de Seyssel, seigneur de Châtillonnet et de Marguerite de MONTEYNARD. Veuf, il s'est remarié en 1610 avec Etienne VULLIEROT. Il est mort le même jour que sa seconde épouse, et ils ont été inhumés en même temps le 27 avril 1624.

## § II - Branche cadette

### 6<sup>ème</sup> degré

**Noble & Puissant Amédée de CRESCHEREL**, seigneur de la maison forte de Crescherel, coseigneur de Cevins et de Saint-Laurent-la-Côte.

Le 6 août 1485, moyennant 120 florins d'or, il vend à Jean de Gemilly, coseigneur de Cornillon & de Marthod, des servis qui lui sont dus par ce dernier et par Claude de Gemilly, son frère.

Il teste en sa maison forte de Crescherel le 23 mars 1488, voulant être inhumé au tombeau de ses prédécesseurs dans la chapelle de la Vierge de l'église d'Ugine. Il est probablement mort peu après.

Il a épousé **Jacquemine de BEAUFORT**, fille de Pierre, seigneur du Bois et de Salagine <sup>5</sup>, châtelain de Bonneville de 1436 à 1440, de Briançon & Salins de 1440 à 1445, et de Beaufort de 1445 à 1448, et d'Anne de BUSSY. Le 30 avril 1492, étant veuve, elle obtient la ratification par Pierre Pécherand de la cession faite par Jean Pécherand, son fils, d'Outrechaie, de tous leurs droits sur un pré et une maison situés sur la montagne d'Ugine, au lieu-dit « en Rygote ». Comme tutrice de son fils Thomas, elle prête hommage au duc Philibert II le Beau le 13 mai 1499.

Enfants :

- 7-1) ***Thomas de CRESCHEREL seigneur de la maison forte de Crescherel, coseigneur de Cevins et de Saint-Laurent-la-Côte, qui suit.***
- 7-2) Jeanne de CRESCHEREL. Elle aurait épousé Jean de la RAVOIRE, seigneur des Marches et de Tresserve, bailli de Savoie & châtelain de Montmélian en 1504 - 1531, conseiller du duc Charles III, qui épousé effectivement Jeanne de la THUY l'aînée. Il est le fils de Noble Roland de la Ravoire, de Saint-Jean-de-la-Porte. Il teste le 18 mars

---

<sup>5</sup> Pierre de Beaufort est le frère de Claude de Beaufort, qui a épousé Marguerite de Crescherel (voir au § I, 4<sup>ème</sup> degré, 5-3). Ils sont tous deux neveux de Jean de Beaufort, chancelier de Savoie sous le règne d'Amédée VIII.

- 1533, voulant être inhumé dans l'église des dominicains de Montmélian, dans la chapelle St-Pierre fondée par ses prédécesseurs. Il est mort peu après.
- 7-3) Urbaine de CRESCHEREL. Elle a épousé Jacques du ROUVENOZ, seigneur de Compois, fils de Noble Jean du Rouvenoz. Il est mort après 1504.
- 7-4) Louise de CRESCHEREL, vivante en 1543. Veuve pour la seconde fois, elle vend avant le 11 décembre 1550 des biens au mandement de Thônes à Spectable Claude Baptossard, avocat fiscal du Genevois. Elle a épousé en premières noces Noble Amé POLLIAT, de Manigod, vice-châtelain de Thônes en 1508. Elle a épousé en secondes noces Noble Amé de GENTOD, seigneur de Troinex.
- 7-5) Georgine de CRESCHEREL. Elle a épousé Noble Claude de MACOT.

## 7<sup>ème</sup> degré

**Thomas de CRESCHEREL**, seigneur de la maison forte de Crescherel, coseigneur de Cevins et de Saint-Laurent-la-Côte.

Le 18 avril 1529, il acquiert de Noble Laurent de Verdon, fils de feu François, seigneur de Marthod, une forêt au lieu-dit « en Rocherie », du côté de l'Ile (*sic*), moyennant 25 écus d'or soleil. Le 12 octobre de la même année, il institue Messire Antoine Bessonis recteur de l'hôpital d'Ugine.

Il a épousé vers 1510 **Françoise de MARESTE**, fille de Claude, seigneur d'Aspremont et de Silans, châtelain d'Ugine de 1495 à sa mort en 1511, et probablement de Françoise du CLOS de SAINT-MAURICE.

Enfants :

- 8-1) Claude de CRESCHEREL seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel. Il teste en sa maison forte de Crescherel le 11 février 1551, voulant être inhumé au tombeau de ses prédécesseurs dans l'église d'Ugine. Il est mort avant 1555. Il a épousé Françoise de MESTRAL de LESCHAUX.

D'où :

- 9-1) Antoinette de CRESCHEREL, dame de Saint-Laurent-la-Côte, avec des rentes à Cornillon & Marthod. Elle a épousé avant 1555 Noble Philibert de POYPON.
- 8-2) *Noble & Puissant Laurent de CRESCHEREL, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, qui suit.*
- 8-3) Claude François de CRESCHEREL, vivant en 1555 et mort sous-lieutenant cornette des gardes de l'Empereur Charles-Quint.
- 8-4) Antoinette de CRESCHEREL. Elle aurait épousé Gabriel de DUYN, seigneur du Châtel sur Conflans, fils de Pierre, seigneur dudit lieu. Il est mort avant 1585.
- 8-5) Marguerite de CRESCHEREL. Elle a épousé Noble Jacques de CLUSES le jeune, fils de Noble Jacques l'aîné et de Demoiselle Françoise .... Ils demeurent ensemble à Ugine en 1561.
- 8-6) Claudine de CRESCHEREL. Elle a épousé Etienne FAVIER, seigneur de Villarosset.
- 8-7) Françoise de CRESCHEREL, religieuse à l'abbaye de Bonlieu.

## 8<sup>ème</sup> degré

**Noble & Puissant Laurent de CRESCHEREL**, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, et coseigneur de Cevins. Le 20 avril 1558, il présente Messire Jean Benoît, prêtre d'Ugine, pour être recteur de l'hôpital de cette ville. Il est mort avant 1561.

Il a épousé **Claudine de GEMILLY**, fille de Noble & Puissant Pierre de Gemilly, coseigneur de Cornillon & Marthod, et de Jacquemine de MENTHON. Elle demeure avec ses enfants à Ugine en 1561. Le 6 janvier 1579, avec ses fils, elle nomme François Cusin, prêtre, recteur de l'hôpital d'Ugine.

Enfants :

- 9-1) François de CRESCHEREL seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel. Avec son frère, il nomme le 26 novembre 1587 Messire Jacques Ducrest recteur de l'hôpital d'Ugine.
- 9-2) **Jean Urbain de CRESCHEREL, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, qui suit.**
- 9-3) Etiennette de CRESCHEREL, sans alliance en 1561 et demeurant avec sa mère, « qu'elle garde pour l'amour de Dieu ».
- 9-4) Jacquemette de CRESCHEREL, légataire de son cousin Claude en 1564.

## 9<sup>ème</sup> degré

**Jean Urbain de CRESCHEREL**, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel. Le 1<sup>er</sup> mars 1603, il institue Sébastien de Crescherel recteur de l'hôpital d'Ugine en remplacement de Jacques Ducrest.

Il est le père de :

- 10-1) Janna de CRESHEREL, baptisée à Ugine le 31 mai 1568 (parrain : Bertrand Genys ; marraines : Jeanne, femme d'Honnête Jean Chapuis, et Françoise, femme de Maître Jean ...).
- 10-2) **Sébastien de CRESCHEREL, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, qui suit.**
- 10-3) Demoiselle Claudine de CRESCHEREL, morte à Ugine et inhumée le 21 avril 1653. Elle a épousé vers 1620 Noble Claude de CLUSES, son cousin, seigneur de Pontvoire (en Ugine), né vers 1590, petit-fils de Jacques de Cluses le jeune et de Marguerite de CRESCHEREL.

## 10<sup>ème</sup> degré

**Sébastien de CRESCHEREL**, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, vivant en 1642 et mort avant 1650.

Il figure sur un rôle des anciens nobles du mandement d'Ugine datant de 1631. Il y est mentionné comme « donné de ladite maison et depuis légitimé ».

Il a épousé **Demoiselle Philiberte BALLY**, peut-être fille de Barthélémy Bally, d'Hauteluze, et de Guillermine MALLIET, de Beaufort. Elle doit être la sœur de Noble Jean Louis Bally, parrain en 1624 de Jeanne Antoinette de Crescherel <sup>6</sup>.

---

<sup>6</sup> Le comte de Foras mentionne ce personnage, sans pouvoir le rattacher à l'une des familles Bally étudiées dans son *Armorial*. Il lui conteste d'ailleurs sa qualité de noble.

Le 9 septembre 1653, avec ses deux fils, elle nomme Claude François Pœnsin et Antoine Brassoud, prêtres, le premier recteur et le second économiste de l'hôpital d'Ugine. En qualité d'héritière de sa mère, elle est en 1666 en procès avec Elie Provençal, d'Ugine, et François Reydet, de l'Hôpital-sous-Conflans. Elle est morte après 1673.

Enfants :

- 11-1) Jeanne Antoinette de CRESCHEREL, dame de Crescherel, baptisée à Ugine le 9 août 1624 (parrain : Noble Jean Louis Bally ; marraine : Louise Provençal). Le 30 janvier 1680, elle fait donation de tous ses biens à François de Lescheraine, second président à la Chambre des Comptes, mais elle prévoit que cette donation sera annulée si son frère Raymond n'est pas décédé ou s'il a laissé postérité. Le 11 mars 1685, agissant au nom de son frère Raymond, elle nomme Joseph Philibert de Lescheraine, son parent, recteur de l'hôpital d'Ugine. Elle teste après 1682 en faveur de son frère Raymond, lui substituant Joseph Philibert de Lescheraine, son parent. Elle codicille le 20 juillet 1689 et meurt une dizaine de jours plus tard. Elle est inhumée le 1<sup>er</sup> août dans la chapelle Notre-Dame de Pitié de l'église d'Ugine. Elle était la dernière de son nom.
- 11-2) Claude de CRESCHEREL, baptisé à Ugine le 16 novembre 1627.
- 11-3) Noble Jean-Baptiste de CRESCHEREL, baptisé à Ugine le 11 mars 1629 (parrain : Noble Jean-Baptiste de Cluses ; marraine : Demoiselle Claudine de Crescherel). Il est mort sans enfants à Ugine le 19 août 1666.
- 11-4) *Noble François Raymond de CRESCHEREL, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, coseigneur de Cornillon & Marthod, qui suit.***

Avant de se marier, Sébastien de Crescherel a eu un enfant naturel de Louise MERY du FOUZ :

- Pierre du CRESCHEREL, baptisé à Ugine le 31 mai 1616 (parrain : Maître Pierre Capré, d'Ugine).

## 11<sup>ème</sup> degré

**Noble François Raymond de CRESCHEREL**, seigneur de Saint-Laurent-la-Côte et de la maison forte de Crescherel, coseigneur de Cornillon & Marthod. Il est baptisé à Ugine le 18 février 1635 (parrain : Egrège François Pierre Carcey ; marraine : Noble Raymondine Magdelain). Entré au service de la France, il devient garde du corps du roi Louis XIV [1674 / 1681]. Il est mort entre 1685 et 1689, sans postérité, le dernier mâle de son nom.

